

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 9 (1900)  
**Heft:** 26

**Artikel:** Es war vorauszusehen  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-522587>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Erscheint ++  
++ Samstags

## Abonnement:

## Für die Schweiz

3 Monate Fr. 2.—  
6 Monate " 3.—  
12 Monate " 5.—

## Für das Ausland:

3 Monate Fr. 3.—  
6 Monate " 4.50  
12 Monate " 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

## Inserate:

7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen  $3\frac{1}{2}$  Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.



Organ und Eigentum des

*Schweizer Hotelier-Vereins*

9. Jahrgang | 9me Année

Organ et Propriété de la  
*Société Suisse des Hôteliers*

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Mitglieder-Aufnahmen.  
Admissions.

	Freunde/Leute	Lits de matress
Frau J. Gehrig-Bürgin, Gehrig's Hotel Continental, Basel	70	
Herr J. Hess-Ammerhein, Hotel Engelberg, Engelberg	40	

## Oeffentliche Bitte!

Die Unterzeichneten appelleren hiermit an den Wohlthätigkeitsinn der Vereinsmitglieder zu Gunsten eines betagten kranken Kollegen, der mit seiner Familie durch vielerlei Missgeschick in grosse Bedrängnis geraten und der erbetenen Hilfe nicht nur sehr wünscht, sondern derselben auch würdig ist. Gaben zu diesem Zwecke wolle man an die Redaktion dieses Blattes senden, welche dafür öffentlich quittieren wird.

J. Matti, Hotel des Alpes, Interlaken.  
H. Stork, Hotel Bellevue, Interlaken.  
F. A. Pohl, Hotel Bellevue, Zürich.  
H. Gellert, Hotel Schwert, Zürich.  
F. Weber, Hotel de la Paix, Genf.

## L'assemblée générale à Aarau.

## LA FÊTE.

On sait qu'autrefois les assemblées d'un jour, les „réunions séches“ comme on les appelaient, avaient toujours lieu à la gare d'Olten. Le nombre des assistants qui oscillait en général entre 20 et 30, prouvaient à l'évidence qu'il fallait une bonne dose d'esprit de corps pour se déranger pour des réunions de ce genre, où l'on ne faisait pour ainsi dire, qu'arriver, travailler et repartir. L'assemblée, d'un jour également, qui eut lieu à Soleure en 1898 a montré qu'il faut offrir aux sociétés autre chose qu'un ordre de jour, et celle d'Aarau a pu persuader aux plus récalcitrants que le moment est venu de passer des assemblées „sèches“ aux réunions „demi-sèches“; car de même qu'à Soleure, le chiffre des présences à Aarau a été notablement plus élevé qu'autrefois à Olten. Nous ne prétendons point dire par là que la différence entre ces deux réunions soit l'attraction essentielle; elle réside plutôt dans l'occasion qu'on a de cultiver la fraternité, de renouveler d'anciennes connaissances et d'en faire de nouvelles. Disons donc adieu une fois pour toutes à la gare d'Olten; il se trouvera bien, tous les deux ans, une petite localité assez centrale pour permettre de se réjouir entre amis une fois la tâche terminée; et quant à la proposition qui a été faite au banquet d'Aarau d'amener nos „meilleures moitiés“ aussi à ces réunions d'un jour, votre rapporteur la considère comme beaucoup plus raisonnable que le toast que l'on porte aux ménages absents.

Le samedi matin, les groupes des arrivants se réunissent dans la salle, décorée avec goûts, de l'hôtel Gerber près de la gare, où des rafraîchissements en abondance les attendaient. Chacun des hôtes reçut d'une mignonne main d'enfant un gracieux petit bouquet, et les dames de la maison s'accapprétèrent à la perfection de leurs fonctions de dispensatrices du jus délicieux de la treille et des produits les plus appétissants de l'art gastronomique.

Le banquet s'ouvrit à 1 heure, non sans qu'on fut admis auparavant que ce qui restait de l'exposition d'oiseaux qui avait eu lieu peu auparavant, et qui formaient dans la salle du banquet un décor de fond dont l'arrangement et la richesse étaient grandioses. Voici le menu préparé et admirablement servi par M. C. Biland-Wettler de l'hôtel du Bœuf:

## M E N U.

Consoûm à la Royale  
Truites de rivière au bleu,  
flanquées d'herbes, sauce mousseline  
Pommes Parisiennes  
Filet de Bœuf piquet à la Jardinière  
Aspic de foie gras en belle vue (Morborgeline)  
Asperges en bêche, à la Hollandaise  
Volaille suisse au four, Salade sur de laitue  
Pudding diplomate, sauce Bayon  
Glaçage panaché  
Tourte aux Amandes  
Dessert — Fruits

La société de développement avait ajouté à chaque couvert un joli guide d'Aarau.

Nous avons salué la présence au banquet, à titre d'invités de Messieurs

Schmid, président de la ville d'Aarau,  
Gasser, président de la société d'embellissement et de développement d'Aarau,

Gerber, membre du Comité de ladite société,  
Spühler, " " " " "

Schäfer, " " " " "

Un sextuor de chanteurs tiroliens égayait le banquet de ses airs et danses qui récoltèrent force applaudissements.

La série des discours officiels fut ouverte par M. Schmid, président de la ville, qui souhaita une bienvenue cordiale aux aimables hôtes d'Aarau, glorifiant en termes humoristiques l'importance de l'industrie hôtelière et fait remarquer en particulier que la Suisse doit l'affluence de visiteurs étrangers de tous pays non seulement à ses beautés naturelles, mais encore au fait qu'elle s'efforce constamment de maintenir sa neutralité au milieu de la politique internationale; c'est au tourisme, si important pour la Suisse, qu'il porte son toast.

M. Tschumi remercia les collègues et les autorités d'Aarau de leur accueil bienveillant et montre que la confraternité et la solidarité sont nécessaires et portent leurs fruits dans les petits centres tout aussi bien que dans les grandes villes. Ce n'est pas en dernière ligne à l'union de l'hôtellerie suisse toute entière que cette industrie doit de se voir appréciée de plus en plus suivant ses mérites. Il boit à la solidarité entre collègues. Ensuite M. Spillmann prend possession de ses fonctions de major de tableau et débute par la lecture des télogrammes envoyés par MM. Wegenstein-Neuhäusen, Kracht-Zürich, Dietschy-Rheinfelden, Kirchner-Coire, Stähle-Fribourg et Späth-Lindau. Le toast à la patrie est porté par M. J. Borsinger de Baden; M. Baur de Zurich célèbre les mérites de M. Tschumi comme président de la société et directeur de l'école professionnelle, et M. Pohl de Zurich fleurit à son tour M. Baur comme vétéran de la profession. M. Lichtenberger d'Interlaken boit à l'école professionnelle et à son corps enseignant; M. Spühler d'Aarau désirevoir des relations un peu plus suivies s'établir entre l'industrie hôtelière et l'agriculture suisse, c. à d. les produits de cette dernière, qui tente tout ce qu'elle peut, par exemple, au point de vue de l'élevage de la volaille, pour satisfaire les exigences des hôteliers et mènerait certainement un peu plus d'appui; il boit à l'hôtellerie et à l'agriculture. M. Armleder de Genève désirerait, comme nous l'avons dit au début de ce compte-rendu, voir les dames participer également à ces réunions d'un jour, et M. Spillmann appuie ce vœu d'un toast chaleureux au beau sexe. Pendant que le vin d'honneur de la ville d'Aarau circule à la ronde, il est donné lecture d'un factum, en forme de règles humoristiques pour le voyage et le séjour à l'hôtel, qui a le don d'exciter la gaieté des assistants. Mais allons, en route pour prendre le café offert par M. Nageli à l'hôtel du Sauvage; ce ne fut qu'un quart d'heure, mais combien désolant! L'orchestre improvisé s'est fait bien tiré d'affaire.

Dans la rue, on entend piaffer et s'ébrouer les chevaux qui vont nous emmener dans des landaus et breaks élégants, à travers de vertes prairies, par Erlinsbach jusqu'à Schönenwerd.

Au passage de ces belles voitures, j'entends un gamin dire à son amie: „Regarde voir, Grithi, la belle noe! Je n'en ai encore jamais point vu sans dames.“ Arrivés à Schönenwerd, nous sommes accueillis avec la plus grande amabilité par notre sociétaire M. Lüscher et sa charmante moitié, et régales de telle façon qu'on serait tenté de prendre un abonnement. Les productions musicales, humoristiques et autres amusantes qui nous ont été offerts étaient simplement délicieux. Le signal du départ ne retentit que trop vite et c'est avec émotion que M. Tschumi exprime encore aux autorités, à la société d'embellissement et de développement et aux collègues d'Aarau et de Schönenwerd la reconnaissance de tous les assistants pour cette belle journée qui nous a procuré en quelques heures tant de jouissances; sans oublier le temps magnifique qui a couronné le tout.

On prend le coup de l'étrier au Lion, chez notre sociétaire M. Scherz, et peu à peu l'on disperse, qui dans la direction d'Olten, qui dans celle de Brugg, mais tous avec le sentiment d'avoir vécu ensemble une belle et bonne journée.

Nous apprenons que le soir même, une seconde assemblée générale a eu lieu à Aarau à l'hôtel Gerber, cette fois entre sociétaires d'Aarau accompagnés de leurs épouses, assemblée où la cordialité fraternelle a régné en souveraine. Bravo!

Die italienischen Hotel-Coupons  
in der Schweiz.

(Einges ndt.)

Hochgeehrte Redaktion der Hotel-Revue, erlauben Sie mir ein wenig Raum in Ihrem Blatte zur Besprechung eines Uebelstandes, der, wenn er auch die grosse Mehrzahl der Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins nicht direkt in Mitleidenschaft zieht, sich um so fühlbar macht unsern Kollegen der Sektion der italienischen Schweiz.

Ohne der Reisefirma Th. Cook & Sons, welche ein unbestrittenes Verdienst um die Hebung des Fremdenverkehrs geltend machen kann, zu nahe treten zu wollen, möchte ich doch auf einen Missbrauch aufmerksam machen, der sich in ihrem Verkehr mit den tessinischen Hoteliers bei ihr eingeschlichen hat und den sie beseitigen sollte, um endlich fortwährenden Klagen und Reklamationen ein Ende zu machen.

Die Firma Th. Cook & Sons verkauft bekauntlich für die italienische Tour Hotelcoupons, welche denjenigen absolut ähnlich sind, die überall in der Schweiz bei den Hotels angekommen werden, nur dass diese sogenannten italienischen Coupons mit dem aufgedruckten Vermerk versehen sind „only for use in Italy“. Insoweit wäre unsererseits kein Grund zu Klage vorhanden und es ist Sache der italienischen Kollegen, sich mit der betreffenden Firma über die Zulässigkeit dieses Aufdrucks auf internationalen Hotel-Coupons (die ja keine Bezeichnung der Währung tragen, sondern nur Bons für Mittag- und Abendessen, Zimmer etc. bedeuten) abzutun.

Was ich aber als einen *Abusus* bezeichnen möchte, der zu einer direkten Schädigung unserer Interessen führt, ist die Gewohnheit der Herren „Cools Agents“, an denjenigen Centren, wo Hotel-Coupons verkauft werden, den Reisenden diese italienischen Coupons mit der Bemerkung zu verabfolgen, dass dieselben *im ganzen Gebiet der 3 oberitalienischen Seen als vollgültig angenommen werden müssen*, während sie wissen sollten, dass die Kassiere der Herren Thomas Cook & Sons angewiesen sind, solche Coupons, wenn sie von der italienischen Schweiz

Paraisant ++  
++ le Samedi

## Abonnements:

## Pour la Suisse:

3 mois Fr. 2.—  
6 mois " 3.—  
12 mois " 5.—

## Pour l'Etranger:

3 mois Fr. 3.—  
6 mois " 4.50  
12 mois " 7.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

## Annonces:

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

\*

aus zum Inkasso präsentiert werden, entweder gar nicht oder doch nur mit einem Abzug von 10% von den konventionellen Preisen anzunehmen.

Außerdem ist der Vermerk „Only for use in Italy“ auf diesen sogenannten italienischen Coupons durchweg mit einem schlechten Handstempel und mit noch schlechterer, verblasster Lila-Tinte auf den farbigen Grund der Coupons aufgedruckt, sodass er sowohl vom Hotelier wie auch vom Reisenden nur bei sehr genauer Prüfung entdeckt werden kann! Die Folge dieser zumindesten eigentümlichen Manipulation sind, wie schon gesagt, endlose Reklamationen und Schereien, und der gejagte Cooksreisende wird dann gleich mit Humbug und Schwund um sich — In früheren Zeiten, wo die Valuta-Differenz zwischen italienischer und Schweizer Währung sehr bedeutend war und einen Prozentsatz von 15—20 von Hundert erreichte, mag diese Vorsichtsmassregel angebracht gewesen sein, doch heutzutage, wo das italienische Papier durchwegs nur einen Verlust von 4—6% aufweist, sollte die grosse Reisefirma ein Einsehen haben und sich mit dem einmaligen Verdienst begnügen, welcher ihr doch sowieso aus dem Wechselgeschäft mit den italienischen Kollegen erwächst, denn sie ihre Hotelcoupons nach Abzug der üblichen Provision in italienischer Valuta auszahlt, nachdem sie selbst, in den meisten Fällen gutes englisches oder französisches Gold vom reisenden Publikum dafür eingezogen hat.

Reklamationen an kompetenter Stelle haben bisher keine Erledigung gefunden, mögen diese Zeilen dazu beitragen, dieselben wirksamer zu machen.

—————><————

## Es war vorauszusehen,

dass der berü — hmte „Wegweiser für Freunde“, herausgegeben von einer gewissen Firma Segeßemann & Cie. in Bern, auch diesmal wieder auf die Guttmütigkeit — um nicht einen bezeichnenden Ausdruck zu gebrauchen — der Hoteliers spekuliert. Der „Wegweiser“ ist erschienen, und nun folgt die Hauptache: die Einkassierung der Gelder. Wenn schon die Art und Weise, wie man diesen „Wegweiser“ vollständig zu machen versucht, nicht zum lautern Wettbewerb gehört, so ist die nachhaltige Forderung eines bestimmten Betrages für nicht beauftragte Anzeigen erst recht unlauter. Das geniert aber die betr. Firma wenig; sie versendet einfach an die Muß-Inserenten einen Schreibbrief folgenden Inhalts:

„Hiemit beehren wir uns, Ihnen ein Exemplar des „Wegweiser für Freunde“ zur ggf. Kenntnisnahme zu übersenden.“

Um dieses Werk möglichst ausführlich zu gestalten, waren wir so frei, eine Annonce Ihres geschätzten Etablissements in denselben ebenfalls zu reproduzieren und glauben wir damit im Interesse Ihrer werten Firma gehandelt zu haben.

Die Gebühr Ihrer Annonce beträgt Fr. 17 und berechtigt solche für die Dauer von 5 Jahren, d. h. bis und mit inkl. Frühjahr 1901.“

Wir haben diesen sogen. „Wegweiser“ einer Durchsicht unterzogen und dabei die Überzeugung gewonnen, dass der grösste Teil der Annoncen ohne Wissen und Willen in denselben geraten sind, wofür der eine oder andere, auch wenn die Aufnahme gratis geschehen wäre, keinen Grund hat, hierfür dankbar zu sein. So z. B. das Kurhaus Weissenstein bei Solothurn, von welchem gesagt ist, dass der Pensionspreis im Minimum 4 und im Maximum 5 Fr. beträgt. Es dürfte sich noch fragen, ob man nicht Grund hätte, auf Geschäftsschädigung zu klagen. Dass die Hotels vom Leukerbad, einer Aktiengesellschaft gehörig, alle als Einzelgeschäfte aufgeführt werden; dass die Hotels Oeteis Mont Blanc und Clerc in Martigny als zusammengehörend figuriert; dass das Hotel du Besso von Zinal nach Zermatt und das Kurhaus Grimselpalast nach

Grimmivald (welcher Ort gar nicht existiert) verlegt wird etc. etc. ist in *diesem* „Führer“ nicht von Bedeutung, aber solche Irrtümer beweisen nur um so mehr, dass keine Aufgabe von diesen Geschäften vorhanden und dass man sich in der Ofizin Segesemann um solche Kleinigkeiten nicht kümmert, sondern nur immer das grosse Ziel im Auge behält: die Einkassierung der Beiträge. Da unsere Vereinsmitglieder in diesem „Werke“ ziemlich zahlreich vertreten und wohl ohne Ausnahme mit dem Gesuche um Erlegung ihres Obulus angegangen werden, so möchten wir sie höflich bitten, die Bettelbriefe an unser Bureau zu senden, wir werden Gelegenheit finden, dieselben in ihrem Interesse zu verwerten. Es ist wohl kaum nötig, hier beizufügen, dass eine Verpflichtung, derartige Zahlungsforderungen zu honorieren, nicht besteht und dass im Gegenteil mancher den Beitrag lieber dann leisten würde, wenn man sein Geschäft in diese Liste nicht aufgenommen hätte.

—><—

**Ueber die gesundheitliche Bedeutung des Apfels** heisst es in „Wie sollen wir leben?“ (Demme, Leipzig): „Der Apfel liefert nicht nur eine vorzügliche Nahrung, sondern er ist zugleich eines der hervorragendsten diätischen Mittel. Derselbe enthält mehr Phosphorsäure in leicht verdaulicher Verbindung, als irgend ein anderes pflanzliches Erzeugnis der Erde. Sein Genuss, besonders unmittelbar vor dem Schlafen, wirkt 1. vortheilhaft auf das Gehirn, 2. regt die Leber an, 3. bewirkt, wenn regelmässig vor dem Schlafengehen genossen, einen ruhigen Schlaf, 4. desinfiziert die Gericthe der Mundhöhle, 5. bindet die überschüssigen Säuren des Magens, 6. paralysiert hämmorrhoidale Stürzungen, 7. befördert die ausscheidende Thätigkeit der Nieren, 8. hindert somit die Steinbildung, 9. schützt gegen Verdauungsbeschwerden, 10. gegen Halskrankheiten.“ Wie wahr spricht Uhland, wenn er sein Lied vom Apfelaub mit folgenden Worten schliesst: „Geseget sei er allezeit, von der Wurzel bis zum Gipfel!“



(Mittelblatt für die Kleine Chronik werden stets mit Dank eingesandneten.)

**Baden.** Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 26. Juli 3972.

**Luzern.** Einer Drahtseilbahn Kriens-Sonneberg von den Räten die Koncession erteilt worden.

**Vogesen.** M. H. Arnold, propriaire des Grands Hotels des Anglais et Victoria à Bédoin, a pris la direction du Grand Hotel du Lac à Gérardmer.

**Hödelnsregister.** Die Firma Hotel Interlaken (Interlaken, Unter-Interlaken) wird eingetragen in Hotel Interlaken (Interlakenhof) und Grand Hotel Interlaken. Besitzer Frau Hirschi in Interlaken.

Die Telephonlinie Tessin-Zürich-Luzern wird voraussichtlich auf nächsten Herbst eröffnet werden können. Auf tessinischer Gebiet sollen die Arbeiten schon im August vollendet werden.

**Basel.** Das Hotel Gehrig am Bahnhof wird durch erfolgten Ankauf des Nebengebäudes wesentlich vergrössert und restauriert und unter dem Namen „Gehrig's Hotel Continental“ weitergeführt werden.

**Genua.** Das Grand Hotel Isotta ist letzter Tag des Herren Kienast (vom Hotel Central) und Jaques Schucan käuflich erworben worden, mit Amttritt auf 1. Juli. Die Direktion übernimmt Herr Schucan.

**Grindelwald.** Die Lütschine durchbricht bei Grindelwald eine Schlucht, welche noch viel grandioser schweizerisch ist, als die Aareschlucht bei Meiringen. Nun plant man auch dieses Naturwunder zugänglich zu machen.

**Mannheim.** Architekt Ravenstein in Frankfurt hat das Hotel „Pfälzer Hof“ hier um 1.000.000 Mark unter der Bedingung erworben, dass der Gebäudekomplex nicht mehr für Hotelzwecke Verwendung finden darf.

**Hotellerverein vom Bodensee und Rhein.** Dieser jüngst in Heiden versammelt gewesene Verein hat in den Vorstand gewählt die Herren: W. Späth, Lindau, Vorsitzender; Karl Müller, Schaffhausen, Kassier; A. Witt, Bahnhofrestaurateur, Rorschach, Sekretär.

**The Londoner „Daily Mail“** geifert noch immer über alles was Hotellerie betrifft; diesmal kommt der Italienische Hotellerie-Verein an die Reihe, der sich nach Ansichten der „Daily Mail“, nur gegründet hat, um die reichen Engländer besser auszusagen zu können.

**Konstanz.** Das Insel-Hotel, welches in diesem Jahr das 25-jährige Jubiläum seines Bestehens feiert, steht nun wieder auf der Höhe der Zeit, indem sämtliche Räumlichkeiten und die Säle mit schönem, stilechtlerndem Einrichtung versehen wurden.

**Thun.** Am Genfer See hat sich eine Gesellschaft gebildet, welche die Grand Hôtel des Bains übernommen hat. Das Capital beträgt 1 Million; an der Spitze der Gesellschaft steht Herr Honny Spählinger von Genf; Direktor des Hotels ist Herr R. Tschopp.

**Lausanne.** Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 6 au 13 juin: Suisse: 385; Allemagne: 150; France: 146; Angleterre: 125; Amérique: 76; Autriche: 23; Russie: 19; Pays-Bas: 15; Italie: 12; Belgique, Espagne, Etats du Balkans, Danemark, Australie, Japon: 30. Total: 981.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 9. Juni bis 15. Juni 1900: Deutsche 379, Engländer 192, Schweizer 228, Franzosen 32, Holländer 88, Belgier 25, Russen 48, Österreicher 11, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 24, Dänen, Schweden, Norweger 8, Amerikaner 26, Angehörige anderer Nationalitäten 11, Total 1092. Damit waren 177 Passanten.

**Ragaz.** Konstituierten sich letzte Woche ein Lawn-Tennis Club von Ragaz und erklärte seine Mitgliederbeiträge zur schweizerischen Lawn-Tennis Association. Dasselbe veranstaltet am 2. Juli ein Turnier, woselbst neben den üblichen Vorgabespielen die für jedermann offenen Meisterschaften von Ragaz für Herren und für Damen zum Austrag gelangen. Die Herren Gebrüder Simon haben für jede dieser Meisterschaften einen wertvollen Becher gestiftet.

Unter den breitesten Strassen der Welt steht an der Spitze die Avenue de Paris in Versailles; sie hat eine Breite von 100 Metern. Dann folgen Unter den Linden in Berlin mit 65 Metern Breite, die Ringstrasse in Wien mit 57, die grössten Strassen in Washington mit 50, die Andrassystrasse in Budapest mit 48, die Potsdamer Platz in Berlin mit 44 Metern Breite. Die einzigen Straßenstücke unter den Grossstädten besitzt London. Die breiteste Straße Londons ist White Hall mit 38 Metern Breite, an sie reicht sich die Northumberland Avenue mit 24 Metern.

**Ein reicher Amerikaner.** Stephen S. Marchand, hat sich in Paris ein Schlafzimmer im Stile Ludwig XVI. bestellt, welches die Kleinigkeit von 4.882.200 Franken kostet. Das Bett allein, an das zwei und ein halbes Jahr Arbeit verwendet wurde, wird auf andenthaler Millionen geschätzt. Es ist aus massivem Ebenholz, mit Gold und Elfenbein eingefügt, die Stühle aus gleicher Arbeit kosten 25 Millionen, die Kamingerarantie 100.000 Franken, der Toilettentisch 20.000. Der Preis des Nachtmarsches 75.000 Fr. Die Gardinen werden in Lyon verfertigt zu 100 Fr. der Meter, und dem entspricht der Preis des Bodentüppichs.

**Ueber einen hübschen Fund** wird aus Boston berichtet: Wem Fortuna wohl will, den lässt sie nicht allein mit einem silbernen Fibel im Munde zu Wohl kommen, sondern sie tischt ihm auch noch die angenehmsten Perlen zum Abendessen auf. So wie die angenehmste Erfahrung soll der kürzlich Mr. Allan Wood in Boston gemacht haben, als er im Zürcher Restaurant verbrachten Abend mit seiner Gattin ein Restaurant aufsuchte, um sich noch an einem Gericht „Clams“, den amerikanischen Venusmuscheln, zu erlauben. In einer dieser Muscheln war mit Mr. Wood zu seiner freudigen Überraschung eine wunderbare Perle von zwei Gramm Gewicht gefunden, gefunden, da für ihm der Juwelier Duplessis, zu dem er sich mit seinem Schatz begab, ohne zu feilschen die enorme Summe von 18.000 Dollars ausgezahlt hat. Seit jenem Abend soll in dem Restaurant die Nachfrage nach „Clams“ kaum noch zu genügen sein. da jeder im Stilien will, ebenso wie Mr. Wood vom Glücke beginztigt zu werden.

**Generalabonnements.** Im Jahre 1899 haben unsere Eisenbahnen 54.738 Generalabonnements ausgegeben und dafür 3.910.825 Fr. vereinbart, (Davon der Centralbahn zu 607.444 Fr., der Gotthardbahn 510.193 Fr. und der No.-ostbahn 987.222 Fr.). Von den ausgegebenen Billetten lauteten 41.446 auf 15 Tage, 7.262 auf 31 Tage, 791 auf 3 Monate, 485 auf 6 Monate, 4.896 auf 12 Monate und zuletzt von den abgelaufenen 1.570 auf 3 Personen. Nach Kanton wurden ausgebürgt: I. Kl. 1.522 mit 138.138 Fr. Einnahme; II. Kl. 26.923 mit 2.918.649 Fr. Einnahme und III. Kl. 26.293 mit 1.62.493 Fr. Einnahme. Der grösste Teil der Einnahme, 55% o. f. fällt somit auf die II. Klasse. Dagegen hat sich für die Streckenabonnements und für die kombinierbaren Billets ein Ausfall ergeben, der z. B. für die Centralbahn zusammen 130.000 Fr. beträgt, während nach der allgemeinen Steigerung des Verkehrs eine erhebliche Mehrneinnahme aus diesen dritten Billetskategorien gegenüber 1897 zu erwarten gewesen wäre. Es beträgt die allgemeine Zunahme aus Personenverkehr von 1897—1899 15,5% o.

**Weltausstellungen-Platzlizenzen.** Der Original-Berichterstatter der „Basler Nachr.“ nennt u. a. folgende horrende Zahlen von Platzlizenzen an der Ausstellung in Paris: Unter 80.000 Fr. war an der Halle de Paris überhaupt kein hoher Platz zu erhalten. Dann musste doch erst noch irgend ein Raum darauf erstellt werden. Ganz Vermögen aber brachte es gerade nicht mit, Veranlagungen mit grossen Baugruben. Sie hat der verantwortliche Gestalter allen an Platzlizenzen 450.000 Fr. zu zahlen, das neben dem Eiffelturm gelegene Palais l'Optique mit dem grossen Fernglas sogar 830.000 Fr. Die Wirtschaften innerhalb der Ausstellung zahlten geradezu unheimliche Mietzinse; unter 100.000 Fr. giebt von den grössten keine, wohl dagegen ein paar solehe mit 150—200.000 Fr. Der Spatenbräu, ziemlich versteckt an der Avenue Suffren, zahlt 200.000 Fr., der „Pilz“ seiner Urquelle“ sogar 300.000 und die zwei grossen Duval-Restaurants die Kleinigkeit von 830.000 Fr. Da liegt einer die notwendige Grösse der Portionen begründet. Das Schauspiel hat den Preis von 300.000 Fr. bezahlt, darum um sie Passagiere über die Straße hinüber direkt in die Ausstellung bauen zu dürfen, einen Zugang, der immerhin noch sehr fraglichen Wert für die Frequenz des Dorfes

hat. Die sogen. „Andalusierstrasse“, eigentlich mehr ein grosses Gebäude, zahlt für die Etablissements, zweie Thüren nach dem Trocaderoplatz 55 Franken zu dürfen, 120.000 Fr. Das Platzmieten eines kleinen Blumen- oder sonstigen Kioskes für Kleinigkeiten betragen 3300—8100 Fr. im Jahre 1899 wurden hiesfür gleichmässig 100 Fr. bezahlt.



**Kurz und bündig.** Gast: „Ich möchte ein Zimmer mit Bett für eine Woche.“ Portier: „Kellner! Ein Wochenbett für diesen Herrn!“

Gast (zum Kellner): „Sie, das Buffetstück ist ja gar nicht gepfeffert!“ Kellner: „Wie? Vorhin hat's ja jemand zurückgewiesen, weil es verfresselt sei.“

**Sächsisch.** — Richter: „Wie heißen Sie?“ Zeuge: „Sedlmeyer.“ — Richter: „Heeren Sie, da stimmen Se ja aus 'ner alten bayrischen Bierokraten.“

**Gerichtserien.** Referendar: „Sie, Kellner, was gefilhren ein, mir solche Speisekarte zu roichen! Darauf sind ja alle Gerichte gestrichen, das sind ja die reinen Gerichtserien!“

**Übertroffen.** Hotellierstochter (zu einer andern): „Ach, unser Hotel ist nett, wir haben einen hübschen Fremdenverkehr!“ — „Da ist mir unseres lieber, wir haben einen Verkehr von hübschen Fremden!“

**Immer nobel.** Protz: „Kellner, haben Sie Champagner?“ — Kellner: „Bedauere sehr.“ — Protz: „Haben Sie Burgunder?“ — Kellner: „Bedauere unendlich.“ — Protz: „Na, dann bringen Sie mir ein Fass Bairisch.“

**Unterwegs.** A.: „In welchem Hotel werden Sie logieren, wenn ich fragen darf?“ — B.: „Im Hotel zur Krone.“ — A.: „Was? In diesem elenden Kasten?“ — B.: „Ich logiere dort schon zehn Jahre, mein Herr.“ — A.: „Wie ist das möglich?“ — B.: „Ich bin der Besitzer.“ —

**Ueber Anna Theiler.** Zimmermädchen, von Kriens und Bertha Beugger, Zimmermädchen, aus Hallau, erteilt gegebenenfalls nähere Auskunft *Das Centralbureau.*

**Der Zeugnissfälschung** hat sich schuldig gemacht: Marie Thuille, Saaltochter, von Mals (Tiroil).

**Der heutigen Nummer** liegt ein Prospekt der Firma Emil Haller, Weinhandlung in Neuchâtel bei, auf welchen wir hiemit besonders aufmerksam machen.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.



# „Henneberg - Seide“

Technisch-industrielles Bureau Hermann von Arx, Zürich II.



Telephon Nr. 2752

Glas-Buttermaschine (Fig. 1) zugleich der beste Schneeschläger, Chocoladenquirler u. Schlagrahmmacher

Zahllose Anerkennungen. — Ueber 100,000 Stück im Gebrauch.

Milch-Transportkannen mit hermetischem Patent-Verschluss (Inhalt 1 2 3 5 10 15 20 bis 60 Liter)

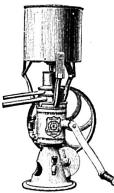
Milch-Entrahmungsmaschinen (Fig. 2) zur kostenlosen Herstellung von frischem Rahm und Butter.

Man verlange meine illustr. Preis-Listen.

Nur ächt, wenn direkt von mir bezogen!

schwarz, weiss und farbig von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter  
— zu Roben und Blousen! — Franko ins Haus! — Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.



**INTERLAKEN**  
**Pension Villa Constance.**  
Eröffnung 25. Juni 1900. — Neuerbaute feine Familienpension I. Ranges in hervorragend schöner, ruhiger und zentraler Lage, 5 Minuten vom Kursaal und der Post entfernt. Prachtvolle Aussicht auf die Jungfrau und die Alpen. Elektrisches Licht und Bade-Einrichtung. Salon, Veranda. Parkähnlicher Garten.  
Ad. Michel, Propriet.  
(H 2935 Y) 687

**Flaschengestelle**  
Abtpflegestelle, Kork- und Kapselmaschinen, Servicetische, Speisekästen und -Deckel, Flaschen-, Gläser-, Salatkörbe etc.  
■ Grosses Lager. ■  
Mech. Eisenmöbelfabrik  
Suter-Strehler & Cie., Zürich.

Der beste, billige, höchst schnelle und bequeme Reise-Weg  
**NACH LONDON**  
geht über Strassburg-Brüssel-Ostende-Dover

Einzigste Route von Basel in 19 Std. nach London.

Fahrtzeit Basel-London:

Einfache Fahrt (15 Tage). I. Kl. Fr. 120.85. II. Kl. Fr. 89.25

Hin- u. Rückfahrt (45 Tage). I. Kl. Fr. 198.— II. Kl. Fr. 147.90

Seefahrt nur 3 Stunden.

Fahrplanbisher und Auskunft erteilt gratis die Kommerzielle Verbreitung der belgischen Staatsbahnen und Postdirektion Kirchstraße 12, Basel.

**Fabrique de Billards**  
JEAN FRUH O 152L  
LAUSANNE  
\*\*\*\*\*  
ACCESOIRIES EN TOUS GENRES  
Echange \* Réparations  
MAISON FONDÉE EN 1850.

Saison 1900  
Bitte Praktiken und Mustercolection zu verlangen.  
Habana-Haus  
Max Oettinger  
St. Ludwig i. E. & Basel.

**THOS LOWE ASSOC. San. Inst. & FILS**  
Ingénieurs Sanitaires  
Diplomés de la Ville de Londres Cannes-Nice-St. Moritz.  
Installations faites en Suisse.  
Hôtels: Majestic Palace, Kursaal (Maloja), Victoria, Kulm, Du Lac, Hôp. St. Moritz, Engadinerhof, Privat Hôtel, Belvedere, Stefani, Suisse, Petersburg, Albulia (St. Moritz), Waldhaus (Flims). Du Parc et Dépendance (Schuls). Kronenhof und Bellavista, Saratz, Endeler, Rosen und Dépendance. Weissen Kreuz, Langnau (Pontresina). Waldhaus (Vulpera), Kurhaus Tarasp (Tarasp), Bernina (Samaden). Bregaglia (Promontogno). Concordia (Zuoz). Hôtel de la Poste, Château Fürstena, Château Tagstein (Thunis). Rigi-First (Lucerne). Kurhaus Lenzerheide (přes Chur).  
343